

**Entre ascension
et déclin –
comment les Suisses perçoivent
leur avenir financier**



Sommaire

La confiance financière, pour une vie en toute liberté de choix	3
1. L'optimisme financier en Suisse	4
2. Les six profils financiers	6
<i>Le profil «en pleine ascension»</i>	6
<i>Le profil «sur le déclin»</i>	7
<i>Le profil «dans le creux de la vague»</i>	8
<i>Le profil «au zénith»</i>	9
<i>Le profil «gagnant»</i>	10
<i>Le profil «constant»</i>	11
3. Comparaison des profils financiers selon l'âge, le sexe et d'autres critères	12
Conclusion	18

Impressum

Copyright
© 2018, Swiss Life (Suisse) SA

Enquête
ValueQuest GmbH, Wädenswil

Auteurs
Barbara Störi, Stephan Berthoud,
Isabelle Marti

Editeur
Swiss Life (Suisse) SA, Zurich

Graphisme, illustrations, mise en page
Die Grafischen Särl, Berne

Traduction
Swiss Life Language Services

La confiance financière, pour une vie en toute liberté de choix

La réforme de la prévoyance vieillesse a échoué. Par conséquent, tout reste à faire pour stabiliser durablement notre système de prévoyance. Il n'est donc pas étonnant que la prévoyance vieillesse constitue actuellement la principale préoccupation de la population suisse. C'est ce que montrent des études récentes.

Vu l'évolution démographique, cette préoccupation est d'ailleurs fondée: nous vivons toujours plus longtemps. Depuis l'introduction de l'AVS en 1948, l'espérance de vie à la naissance a augmenté de 16 ans et l'espérance de vie à 65 ans, de 8 ans (pour les hommes).¹ Dans le même temps, il est devenu plus compliqué de planifier sa prévoyance financière, car les œuvres de prévoyance publiques sont sous pression.

Comme nous vivons toujours plus longtemps, nous avons aussi davantage de possibilités pour façonner notre vie, pas seulement à la retraite, mais tout au long de la vie. Pour mieux exploiter ces possibilités, notre perception de l'âge doit être redéfinie et chacun doit planifier personnellement son avenir financier. Ainsi, nous nous assurons de ne pas seulement vivre plus longtemps, mais aussi de bien vivre.

Mais quelles sont les caractéristiques d'une bonne qualité de vie? Pour la grande majorité de la population, cela implique de maîtriser le cours de sa vie et de la façonner en toute liberté de choix. Les moyens financiers, ou plutôt notre confiance à l'égard de notre situation et de notre avenir financier, jouent ici un rôle déterminant. En effet, pour vivre selon nos envies et réaliser nos projets, nous devons d'abord nous assurer contre les risques et nous constituer un bas de laine suffisant.

Quel est le degré de confiance des Suissesses et des Suisses en leur situation financière? La présente étude représentative répond à cette question en prenant pour exemple six profils financiers observés en Suisse.



Methodologie

La présente étude représentative a été menée en 2017 auprès de 1229 personnes de toute la Suisse, âgées de 18 à 75 ans. La composition de l'échantillon est représentative de la population suisse en ce qui concerne l'âge et le sexe. Vous trouverez des informations plus détaillées sur les paramètres de l'étude à la fin du présent rapport, en page 18.

¹ Office fédéral des assurances sociales, Statistique de l'AVS, Espérance de vie résiduelle, en années, 1948-2060

1. L'optimisme financier en Suisse

Les jeunes affichent un optimisme financier prononcé

Plutôt mitigée hier et aujourd'hui, mais meilleure demain: selon la présente étude, c'est ainsi que le Suisse moyen évalue sa situation financière (fig. 1).

La population suisse donne une évaluation plutôt neutre de sa situation financière aujourd'hui et il y a dix ans. En ce qui concerne l'avenir, son appréciation est plus optimiste. En moyenne, les Suisses pensent que leur porte-monnaie va s'étoffer. Les jeunes, surtout, s'attendent à une véritable manne financière. Cependant, toutes les générations ne sont pas aussi confiantes. Si l'optimisme financier est prononcé chez les jeunes, il est nettement plus tempéré chez les 50 ans et plus. A partir de 60 ans, de plus en plus de personnes envisagent leur avenir financier avec pessimisme. Autrement dit: les plus jeunes sont plus confiants en leur avenir financier. Avec l'âge, les soucis augmentent. On remarque aussi une forte polarisation au sein de la génération la plus âgée: tandis qu'une partie des retraités sont très positifs en ce qui concerne leur avenir financier, ils sont tout aussi nombreux à considérer leur situation financière future comme très critique.

Les personnes interrogées n'évaluent pas toutes de la même façon leur situation il y a dix ans, aujourd'hui et dans dix ans. Les résultats de l'enquête laissent plutôt apparaître six schémas ou profils financiers différents.

Comment chacun de six profils financiers évalue sa situation financière (fig. 2)

- **Le profil «en pleine ascension»:** très mauvaise il y a dix ans, neutre aujourd'hui, très bonne dans dix ans.
- **Le profil «sur le déclin»:** très bonne il y a dix ans, ni bonne ni mauvaise aujourd'hui, nettement moins bonne qu'aujourd'hui dans dix ans.
- **Le profil «dans le creux de la vague»:** bonne il y a dix ans, mauvaise aujourd'hui, meilleure dans dix ans. Ce profil financier a l'impression de se trouver actuellement au point le plus bas.
- **Le profil «au zénith»:** meilleure aujourd'hui qu'il y a dix ans, moins bonne qu'aujourd'hui dans dix ans.
- **Le profil «gagnant»:** mitigée il y a dix ans, bonne aujourd'hui et nettement meilleure dans dix ans.
- **Le profil «constant»:** constante, aussi bonne il y a dix ans qu'aujourd'hui et dans dix ans, ni positive ni négative.

Les Suisses s'estiment en pleine ascension

Bonne nouvelle: le profil «en pleine ascension» est le plus représenté en Suisse (fig. 3). Un sondé sur quatre se situe dans cette catégorie (25%). Avec près d'un cinquième des sondés (19% chacun), les profils «dans le creux de la vague» et «gagnant» se partagent le deuxième rang. Viennent ensuite les profils «sur le déclin», «au zénith» et «constant» (12% chacun). C'est donc dans la catégorie «en pleine ascension» que se situe le plus grand pourcentage de Suisses, du moins en ce qui concerne la confiance. La proportion varie toutefois fortement d'une génération à l'autre (cf. page 12 et suivantes).



Afin de comprendre comment la population suisse perçoit sa situation financière au fil du temps, trois questions ont été posées aux participants à l'étude: «Comment évaluez-vous votre situation financière il y a dix ans?», «Comment évaluez-vous votre situation financière aujourd'hui?» et «A votre avis, quelle sera votre situation financière dans dix ans?»

Figure 1: Perception de sa propre situation financière, par catégorie d'âge

0 = très négative, 50 = neutre, 100 = très positive

■ Il y a 10 ans ■ Aujourd'hui ■ Dans 10 ans

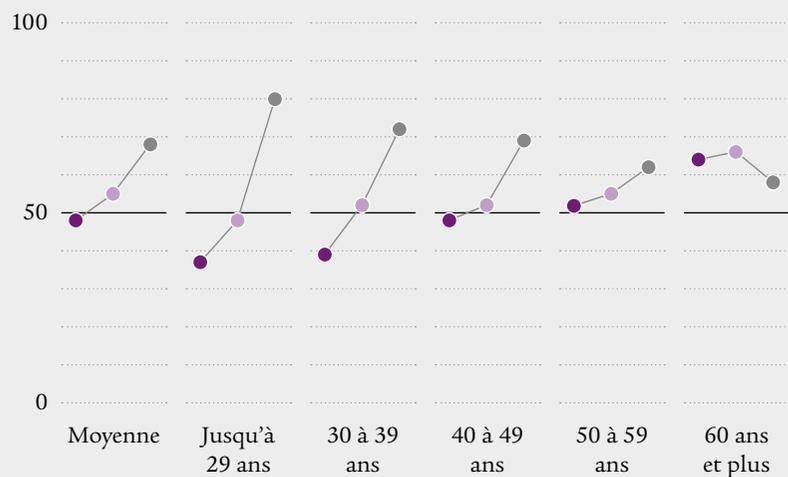


Figure 2: Perception de sa propre situation financière, par profil financier

0 = très négative, 50 = neutre, 100 = très positive

■ Il y a 10 ans ■ Aujourd'hui ■ Dans 10 ans

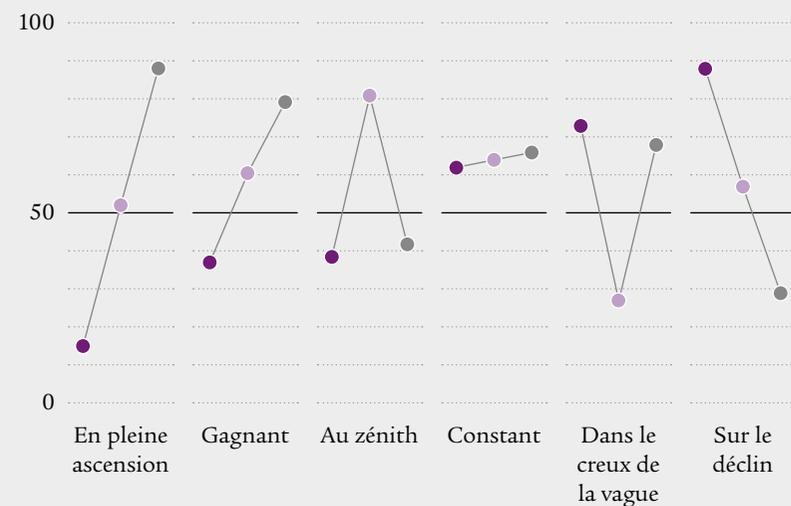
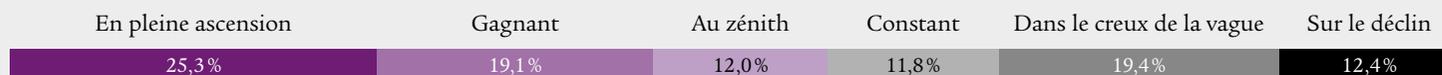
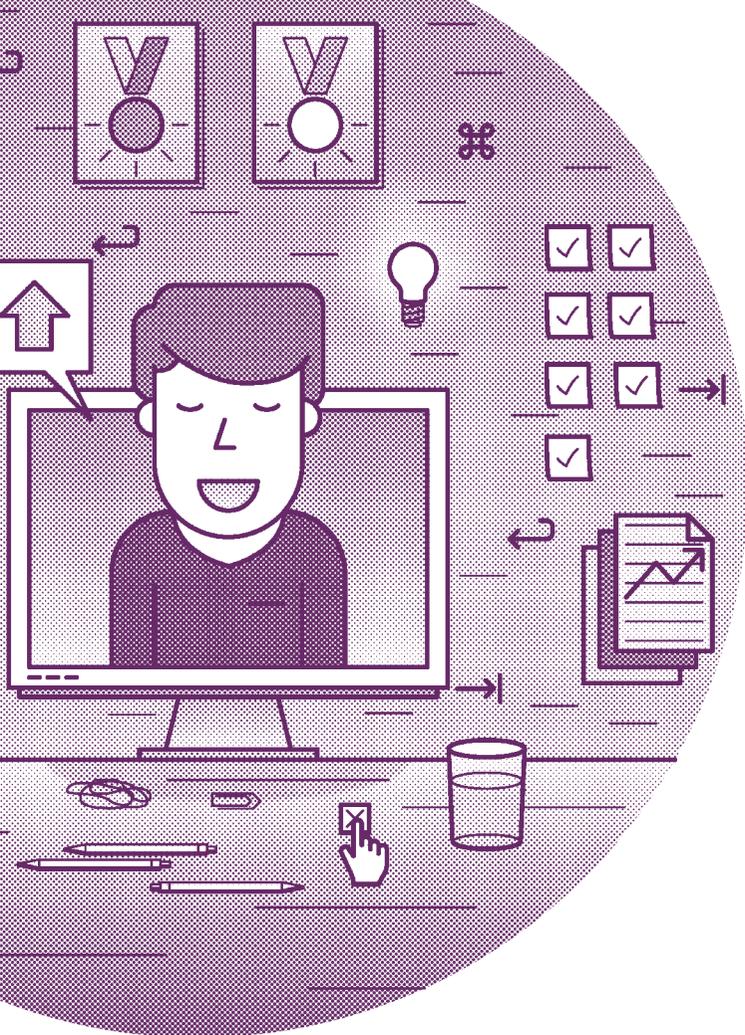


Figure 3: Distribution des profils financiers en Suisse





2. Les six profils financiers en Suisse

Le profil «en pleine ascension»

Des jeunes professionnels confiants

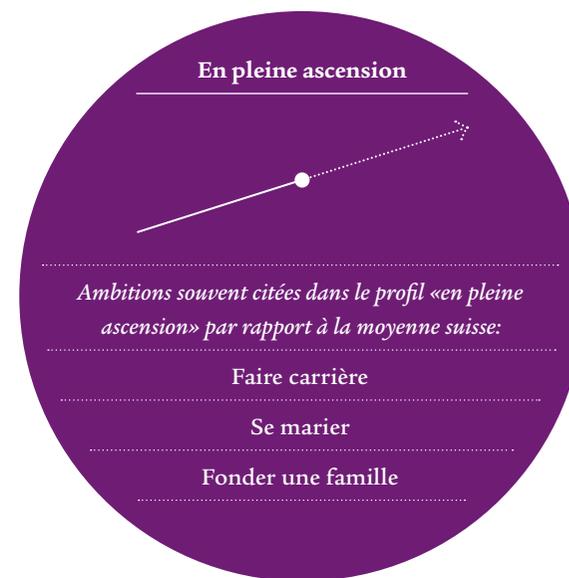
Le profil financier «en pleine ascension» est le plus jeune des six. L'âge moyen est de 36 ans; les Suisses romands et les locataires d'appartements sont fortement représentés dans ce profil. On ne constate pas de différence marquée entre les sexes. Un bon tiers des personnes affichant ce profil ont des enfants mineurs. Les personnes «en pleine ascension» sont souvent encore en formation et bénéficient en général d'un salaire plutôt bas, inférieur à 50 000 francs.

Le profil «en pleine ascension» est économe et prévoyant

Le profil «en pleine ascension» affiche un optimisme prononcé. Ces personnes souhaitent prendre leur avenir en mains. Au sein de ce profil, plus d'une personne sur deux estime important d'envisager sa vie dans une perspective à long terme et plus d'une sur trois considère que planifier son avenir est le meilleur moyen d'avancer. Les personnes «en pleine ascension» ne sont toutefois pas seulement prévoyantes, elles sont aussi économes. Plus de la moitié d'entre elles sont d'accord avec cet énoncé: «Je trouve important d'épargner aujourd'hui pour l'avenir, car on ne sait jamais ce qui peut se passer.»

Si les personnes «en pleine ascension» indiquent qu'il y a dix ans, elles ne pouvaient souvent pas faire ce qu'elles voulaient ou vivre comme bon leur semblait, elles voient en revanche l'avenir en rose. Plus des deux tiers des personnes de ce profil pensent que leur niveau de vie va augmenter nettement d'ici dix ans (moyenne

suisse: 44%) et 42% estiment que l'avenir recèle surtout des opportunités (moyenne suisse: 39%). Les personnes «en pleine ascension» sont également plus optimistes que la moyenne en ce qui concerne l'avenir de la Suisse: plus d'une sur trois pense que l'âge d'or de la Suisse est encore à venir (moyenne suisse: 30%) et plus d'une sur deux est convaincue que la prochaine génération aura davantage de possibilités que la génération actuelle (moyenne suisse: 44%).



Le profil «sur le déclin»

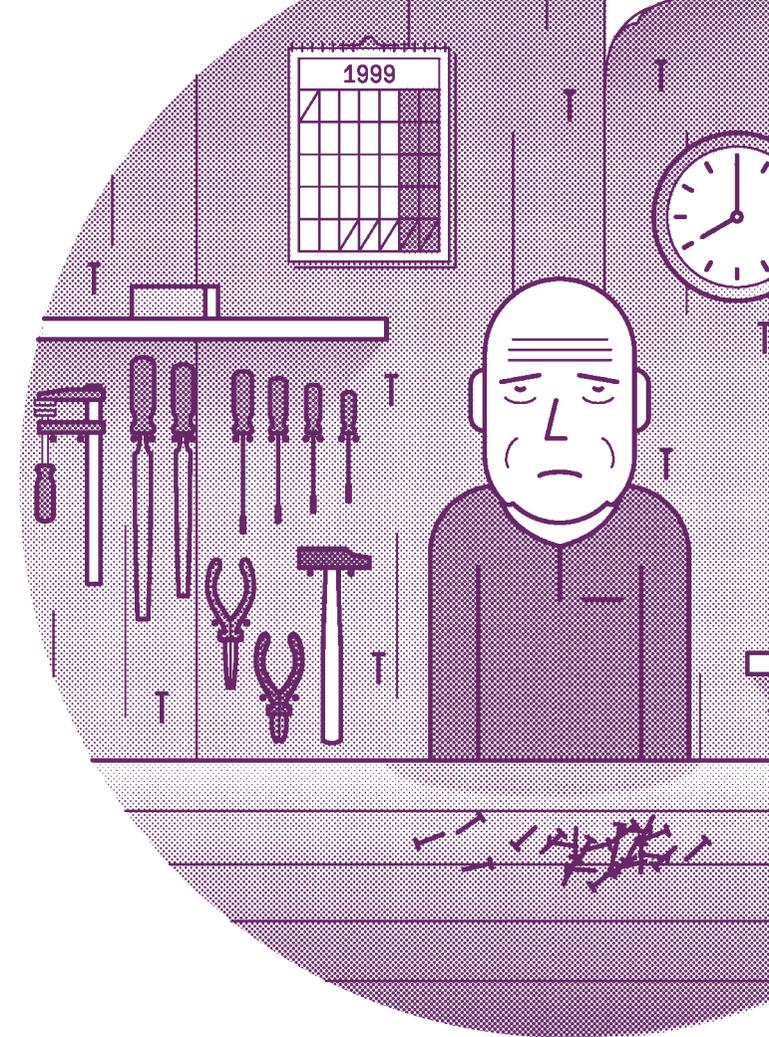
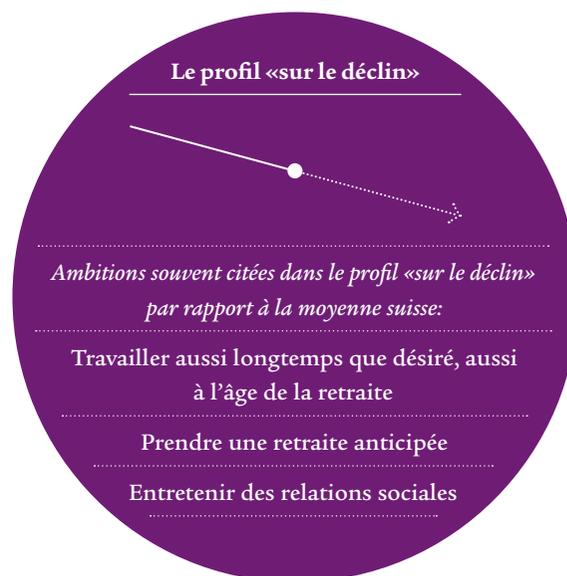
Des retraités pessimistes

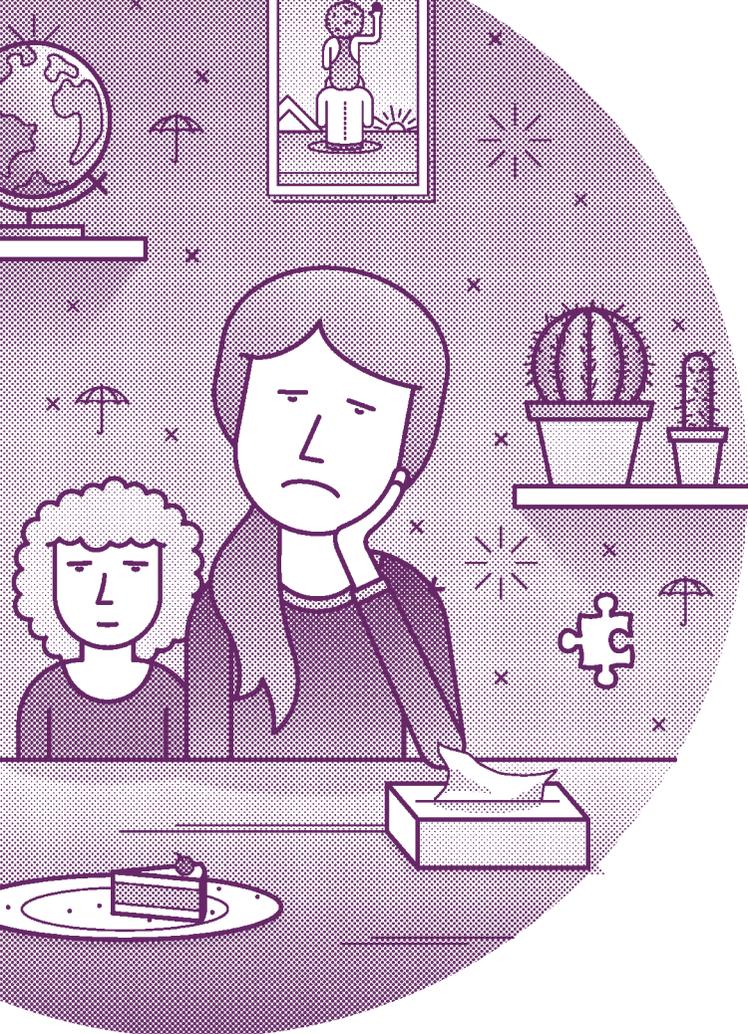
Le profil financier «sur le déclin» est le plus âgé des six. L'âge moyen est de 57 ans. Les retraités sont nombreux dans ce profil, mais les générations plus jeunes y sont aussi représentées. Seul un cinquième à peine des personnes de ce profil ont encore des enfants mineurs. Fait saillant, dans cette catégorie, le niveau de formation est le plus souvent inférieur à la moyenne suisse. Vu le faible niveau de formation et la proportion élevée de retraités, le profil financier «sur le déclin» affiche aussi un revenu plus bas que les cinq autres. La fortune et la situation du logement sont cependant comparables au reste de la population suisse. En effet, les personnes se situant dans ce profil ont de toute évidence, par le passé, eu une situation financière plus favorable à un moment ou un autre.

Le profil «sur le déclin» voit l'avenir en noir

Le profil «sur le déclin» affiche un pessimisme prononcé. Au sein de ce profil, moins d'une personne sur trois est entièrement d'accord avec l'énoncé «la vie est pleine de possibilités» (moyenne suisse: 40%) et près d'une sur deux considère que l'avenir renferme de nombreux risques et dangers (moyenne suisse: 38%) plutôt que des opportunités. Ce profil financier affiche la plus forte représentation de personnes pensant que la prochaine génération aura un jour la vie plus dure que la génération actuelle. Par rapport aux cinq autres profils financiers, le profil «sur le déclin» est celui qui se réjouit le moins de vieillir.

Les personnes affichant le profil «sur le déclin» sont aussi peu confiantes en ce qui concerne leur situation financière future. Elles sont 76% à penser que leur niveau de vie va se dégrader nettement d'ici dix ans (moyenne suisse: 32%).





Le profil «dans le creux de la vague»

Des mères sans activité professionnelle, avec un bas revenu

La moyenne d'âge de ce profil financier est de 41 ans. La proportion de locataires d'appartements vivant en Suisse romande ou au Tessin y est supérieure à la moyenne. Par comparaison avec le reste de la population, ce profil affiche le moins grand nombre de propriétaires d'un appartement. On y trouve une importante proportion de femmes, soit 55%. Au sein de ce profil, près d'une personne sur deux a encore des enfants mineurs. Même si les diplômes d'études supérieures sont fréquents dans ce profil, la proportion de personnes terminant leurs études y est inférieure à la moyenne suisse. Toujours par rapport à la moyenne, les personnes «dans le creux de la vague» ont souvent un bas revenu ainsi qu'une faible fortune, inférieure à 50 000 francs.

Le profil «dans le creux de la vague» se sent impuissant

Fait caractéristique de ce profil financier, la liberté de choix y est perçue comme faible. De nombreuses personnes se sentent impuissantes face à leur destin, dont elles rejettent la responsabilité sur des facteurs externes tels que leur situation familiale ou professionnelle actuelle. Certaines personnes de ce profil ont en outre subi une perte de contrôle: une sur cinq dit «avoir l'impression de ne pas maîtriser ce qui lui arrive» (moyenne suisse: 16%).

Le profil financier «dans le creux de la vague» considère que ses possibilités de s'épanouir sont actuellement très faibles. Au sein de ce profil, seule une personne sur trois estime pouvoir faire ce qu'elle veut (moyenne suisse: 43%). En comparaison avec les cinq

autres profils financiers, il s'agit de la valeur la plus basse. Ce profil est néanmoins plus optimiste en ce qui concerne son avenir financier: près d'une personne sur deux a confiance que son niveau de vie s'améliorera nettement d'ici dix ans (moyenne suisse: 44%). C'est aussi dans ce profil que les personnes pensant que leurs parents ont eu la vie plus facile qu'elles-mêmes sont le plus fortement représentées, ce qui correspond à l'évaluation négative qu'elles font de leur situation.



Le profil «au zénith»

Des cinquantenaires aisés, célibataires, disposant d'un petit réseau social

Avec un âge moyen de 52 ans, le profil financier «au zénith» est parmi les plus âgés, juste après le profil «sur le déclin». Les Allemaniques sans enfants mineurs sont surreprésentés dans ce profil, qui comprend en outre de nombreux retraités, même si on y trouve aussi quelques personnes plus jeunes estimant avoir atteint le zénith. Les hommes sont légèrement prépondérants, avec une part de 53%. En ce qui concerne la fortune, ce profil s'inscrit dans une catégorie aisée: la proportion de personnes disposant d'une fortune supérieure à 100 000 francs y est supérieure à la moyenne. Le profil «au zénith» n'aime toutefois pas le risque. La proportion de personnes estimant qu'il est payant de prendre un peu plus de risques y est nettement inférieure à la moyenne suisse.

Le profil «au zénith» ne pourra qu'aller moins bien à l'avenir

Le profil financier «au zénith» donne une évaluation positive de sa situation et de sa liberté de choix passées et présentes. Dans ce profil, ils sont 43% à indiquer avoir vécu comme bon leur semblait au cours des dix dernières années (moyenne suisse: 34%). Même chose pour le présent: plus d'une personne sur deux considère qu'elle vit actuellement comme bon lui semble (moyenne suisse: 36%). Les personnes «au zénith» sont cependant moins enthousiastes au sujet de leur avenir financier. En effet, seule une sur trois estime que d'ici dix ans, elle pourra toujours vivre comme bon lui semble (moyenne suisse: 40%). A l'instar du profil «sur le déclin», le profil «au zénith» voit son temps décliner. «Plus je vieil-

lis, plus j'ai l'impression que mon temps est limité»: l'approbation de cet énoncé est nettement plus fréquente dans ce type financier que dans la moyenne suisse.

Le profil «au zénith»

Ambitions souvent citées dans le profil «au zénith» par rapport à la moyenne suisse:

S'engager en tant que bénévole

Travailler aussi longtemps que désiré, aussi à l'âge de la retraite

Réduire son taux d'occupation





Le profil «gagnant»

La quarantaine, bien qualifié, propriétaire de son logement

L'âge moyen du profil «gagnant» s'élève à 43 ans et la part de propriétaires y est supérieure à la moyenne. Au sein de ce profil, une personne sur trois a encore des enfants mineurs. On y compte 53 % d'hommes, soit un peu plus de la moitié. Le profil «gagnant» se caractérise par un niveau de formation élevé et un revenu supérieur à la moyenne suisse.

Le profil «gagnant» est un grand optimiste

Ce n'est pas par hasard que ce profil s'appelle «gagnant». De tous les profils financiers, c'est celui qui est toujours content. Il donne une évaluation optimiste de sa situation financière passée, présente et future. C'est dans ce profil que l'on trouve la plus grande proportion de personnes approuvant l'énoncé «la vie est pleine de possibilités» (profil «gagnant»: 75 %, moyenne suisse: 69 %). Ce profil affiche aussi une proportion supérieure à la moyenne de personnes estimant pouvoir vivre comme bon leur semble, cela il y a dix ans, aujourd'hui et dans dix ans. Au sein du profil «gagnant», près d'une personne sur deux considère que l'avenir lui réserve de nombreuses opportunités et que l'âge d'or de la Suisse est encore à venir. Sans surprise, le profil «gagnant» se réjouit davantage que la moyenne suisse de vieillir et envisage la retraite avec joie.



Le profil «constant»

Un Suisse moyen à l'aise financièrement

L'âge moyen du profil «constant» est de 48 ans. Les propriétaires d'une maison sont surreprésentés dans ce profil, qui compte près d'un tiers de personnes avec enfants mineurs. On y trouve un peu plus d'hommes (53%) que de femmes. Fait saillant, c'est au sein de ce profil financier que la proportion de travailleurs indépendants est la plus élevée (12%, contre 7% en moyenne suisse). Les personnes affichant le profil «constant» ont généralement un très bon niveau de formation et une fortune de 100 000 francs ou plus.

Le profil «constant» correspond au Suisse moyen

Comme le nom l'indique, le profil «constant» n'est ni très optimiste ni très pessimiste en matière financière, mais il est tout à fait satisfait de ses possibilités dans la vie. Au sein de ce profil, plus d'une personne sur deux dit pouvoir faire aujourd'hui ce qu'elle veut (moyenne suisse: 43%). Idem pour le passé: près d'une personne sur deux est d'avis qu'elle a pu faire ce qu'elle voulait durant les dix dernières années (moyenne suisse: 39%). Le profil «constant» s'inscrit exactement dans la moyenne suisse en ce qui concerne les possibilités financières futures. Ainsi, 40% des personnes de ce groupe estiment que dans dix ans, elles pourront toujours faire ce qu'elles veulent (moyenne suisse: 41%).

Le profil «constant»

*Ambitions souvent citées dans le profil «constant»
par rapport à la moyenne suisse:*

Entretenir des relations sociales

Réduire son taux d'occupation

Trouver un travail passionnant,
satisfaisant



3. Comparaison des profils financiers selon l'âge, le sexe et d'autres critères

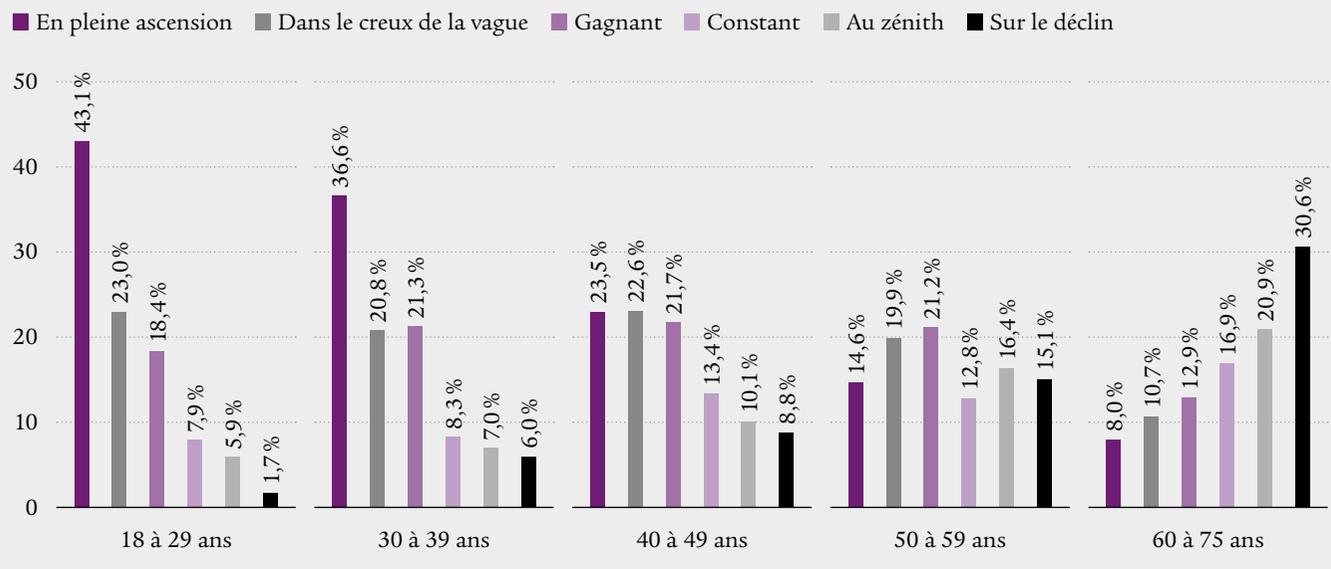
3.1 Age: forte polarisation au sein des retraités

Comme mentionné dans l'introduction déjà, un grand nombre de Suissesses et de Suisses s'inscrivent dans le profil «en pleine ascension». Il existe néanmoins de grandes différences entre les générations. De manière générale, la probabilité d'appartenir au profil «en pleine ascension» est plus élevée chez les jeunes, tandis que les personnes âgées appartiennent plutôt au profil «sur le déclin».

Les jeunes se situent dans le profil «en pleine ascension»

C'est dans la plus jeune catégorie d'âge que l'on trouve la plus forte proportion de personnes appartenant au profil «en pleine ascension»: 43% des 18 à 29 ans s'y situent (fig. 4). Ce chiffre diminue progressivement à mesure que l'âge augmente. Ainsi, il est encore de 24% dans la catégorie des 40 à 49 ans, de 15% dans celle des 50 à 59 ans et de seulement 8% dans celle des plus de 60 ans.

Figure 4: Appartenance aux profils financiers, par catégorie d'âge



Dans le profil «sur le déclin», on constate exactement le phénomène inverse: le nombre de personnes figurant dans cette catégorie augmente avec l'âge. La proportion est de tout juste 6% chez les 30 à 39 ans, de 15% chez les 50 à 59 ans et de 31% chez les plus de 60 ans (soit près d'un tiers). Cela ne signifie pas pour autant que toutes les personnes âgées interrogées se situent dans ce profil. Bien au contraire: on constate une forte polarisation parmi les retraités. Si près d'un tiers des plus de 60 ans sont «sur le déclin», un autre tiers se montre optimiste vis-à-vis de sa situation financière future (21% dans les profils «en pleine ascension» et «gagnant», 11% dans le profil «dans le creux de la vague»). Si 45% des retraités voient l'avenir en noir et s'attendent à une nette dégradation de leur niveau de vie d'ici dix ans, une petite partie reste optimiste: un quart de ceux-ci croient que l'avenir est plein de possibilités et que leur niveau de vie augmentera au cours des dix prochaines années.

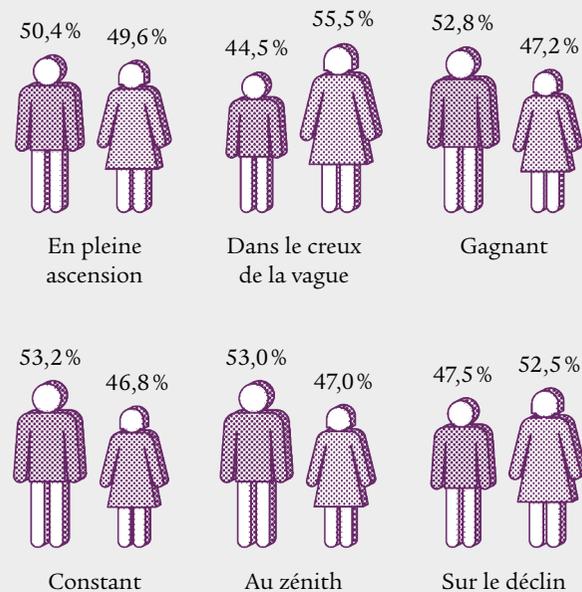
3.2 Sexe: davantage de femmes dans les profils «sur le déclin» et «dans le creux de la vague»

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans le profil «sur le déclin», qui compte 52 % de femmes et 48 % d'hommes (fig. 5). Elles sont aussi prépondérantes dans le profil «dans le creux de la vague» (55 %). Dans le profil «en pleine ascension», la proportion d'hommes et de femmes est équilibrée. Enfin, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans les trois autres profils financiers. Les profils «au zénith» et «constant» sont très similaires à cet égard, avec 53 % d'hommes et 47 % de femmes.

C'est donc seulement dans les profils «sur le déclin» et «dans le creux de la vague» que l'on trouve davantage de femmes que d'hommes. Autrement dit, la plus grande proportion de femmes a tendance à se situer dans les deux profils financiers les moins optimistes au sujet de leur situation financière actuelle ou future. En revanche, les hommes sont prépondérants dans les trois profils qui affichent une situation stable et s'attendent pour l'avenir au statu quo, voire à une progression. Dans le profil «en pleine ascension», les hommes et les femmes sont représentés à parts plus ou moins égales.

Les différences entre les sexes sont néanmoins minimales dans l'ensemble et, du fait de la taille de l'échantillon, tout juste significatives, voire insignifiantes.

Figure 5: répartition par sexe et par profil financier



3.3 Régions: les Tessinois pensent manquer d'indépendance financière, les Romands, de liberté de choix

La comparaison entre les différentes régions de Suisse fait aussi apparaître des différences intéressantes. Ainsi, le profil financier «au creux de la vague» est le plus fortement représenté au Tessin (25 % au Tessin, 18 % en Suisse alémanique et 22 % en Suisse romande). De manière générale, les Tessinois croient moins en leurs possibilités de s'épanouir aujourd'hui que les habitants du reste de la Suisse. Environ un Tessinois sur quatre seulement dit pouvoir vivre aujourd'hui comme bon lui semble (Suisse alémanique: 39 %, Suisse romande: 31 %).

Les Tessinois sont en revanche plus positifs que les autres habitants du pays en ce qui concerne leur avenir financier. Ainsi, un Tessinois sur deux estime que son niveau de vie s'améliorera considérablement d'ici dix ans. Seuls 47 % des Romands et 42 % des Alémaniques partagent cette opinion. D'un autre côté, 21 % seulement des Tessinois pensent que l'âge d'or de la Suisse est à venir. Cette proportion est de 38 % en Suisse alémanique et de 29 % en Suisse romande.

Pour améliorer son avenir financier, le Tessinois est prêt à prendre plus de risques: un habitant du Tessin sur deux estime qu'il est payant de prendre un peu plus de risques dans la vie. Les Alémaniques et les Romands sont pour leur part moins audacieux. A

peine un quart des premiers et un tiers des seconds approuvent l'énoncé «il est payant de prendre un peu plus de risques dans la vie».

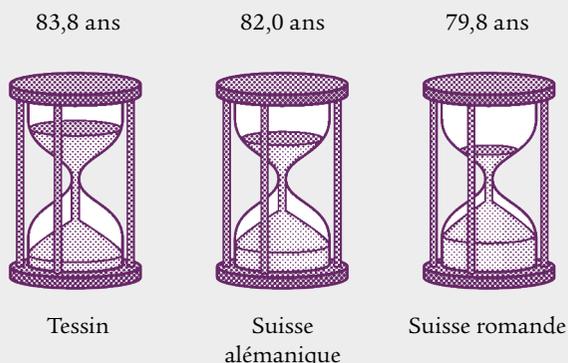
En comparaison nationale, c'est en Suisse romande que le sentiment d'impuissance est le plus répandu. En effet, près d'un tiers des Romands estiment avoir peu d'influence sur leur propre vie et sur leur avenir. Les Alémaniques et les Tessinois se sentent davantage capables d'influencer leur vie. Ainsi, seul un Alémanique sur cinq et à peine un Tessinois sur quatre se croit impuissant face à son avenir.

Les Alémaniques pensent vivre moins longtemps que les Tessinois

Les Tessinois sont particulièrement optimistes au sujet de leur propre espérance de vie: ils pensent atteindre le bel âge de 83,8 ans. Les Alémaniques estiment qu'ils vivront 82,0 ans (soit à peine deux ans de moins que les Tessinois) et les Romands évaluent leur espérance de vie à 79,8 ans seulement (fig. 6).

Les Tessinois pensent certes vivre le plus longtemps, mais les Alémaniques réfléchissent le plus souvent à leur vie à la retraite. Ils se réjouissent aussi davantage de cette phase de leur vie que les habitants des autres régions de Suisse. En effet, près d'un Alémanique sur cinq se réjouit de vieillir, contre moins d'un Romand et d'un Tessinois sur dix.

Figure 6: Estimation de la propre espérance de vie, par région linguistique



Les Tessinois ont l'impression d'être une génération de perdants

La génération d'avant a-t-elle eu la vie plus facile ou plus dure? La génération suivante doit-elle s'estimer plutôt heureuse ou malheureuse? Ici aussi, les perceptions varient d'une région à l'autre. Les Tessinois et les Romands sont nettement plus enclins que les Alémaniques à penser que leurs parents ont eu la vie plus facile qu'eux-mêmes. Un bon quart des habitants du Tessin et de la Suisse romande sont d'accord avec cet énoncé, contre à peine un cinquième des Alémaniques. On observe aussi des divergences régionales en ce qui concerne la génération suivante: un Tessinois sur cinq pense que la prochaine génération aura la vie plus facile que la génération actuelle. Seuls 18% des Alémaniques et 15% des Romands sont d'accord avec cet énoncé. Par comparaison avec la Suisse alémanique et la Suisse romande, les Tessinois ont donc l'impression d'être une génération de perdants, c'est-à-dire d'être la moins bien lotie des générations.

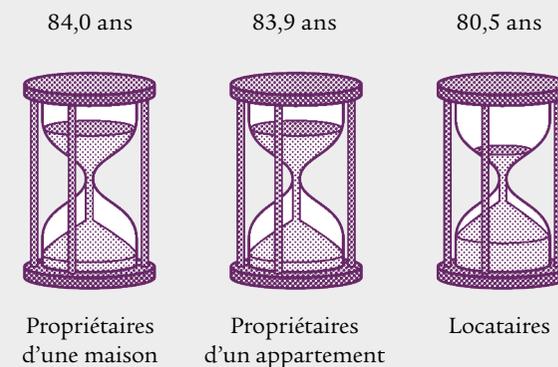
3.4 Situation du logement: les propriétaires pensent vivre plus longtemps que les locataires

On trouve beaucoup de propriétaires d'une maison dans les profils «gagnant» et «en pleine ascension» surtout. La proportion de personnes propriétaires de leur logement s'élève à près d'un quart dans le profil «gagnant» et d'un cinquième dans le profil «en pleine ascension». C'est dans les profils financiers «au zénith» (12%) et «sur le déclin» (13%) qu'elle est la plus basse.

Les propriétaires pensent vivre plus longtemps que les locataires. En effet, les propriétaires d'une maison évaluent leur espérance de vie à 84 ans et les propriétaires d'un appartement à 83,9 ans, ce qui est nettement supérieur à l'estimation faite par les locataires, soit 80,5 ans (fig. 7). Mais ce n'est pas tout: les propriétaires se réjouissent davantage de partir à la retraite et de vieillir que les locataires. Les propriétaires affichent de manière générale un niveau de vie plus élevé, ce qui pourrait expliquer en partie les différences entre locataires et propriétaires.

Ces derniers sont aussi plus enclins à planifier les choses que les locataires. Ainsi, 13% des locataires sont d'accord avec l'énoncé «Je prends chaque jour comme il vient, sans grande planification», alors que cette proportion est de 7% seulement chez les propriétaires d'un appartement. Les propriétaires (appartements et maisons) accordent en outre davantage d'importance à épargner aujourd'hui pour demain que les locataires. Un quart des propriétaires d'un appartement sont d'accord avec cet énoncé, contre un cinquième seulement des locataires. Autrement dit, la prévoyance est plus prisée par les personnes qui possèdent une maison ou un appartement que par les locataires.

Figure 7: Estimation de la propre espérance de vie, par forme de logement



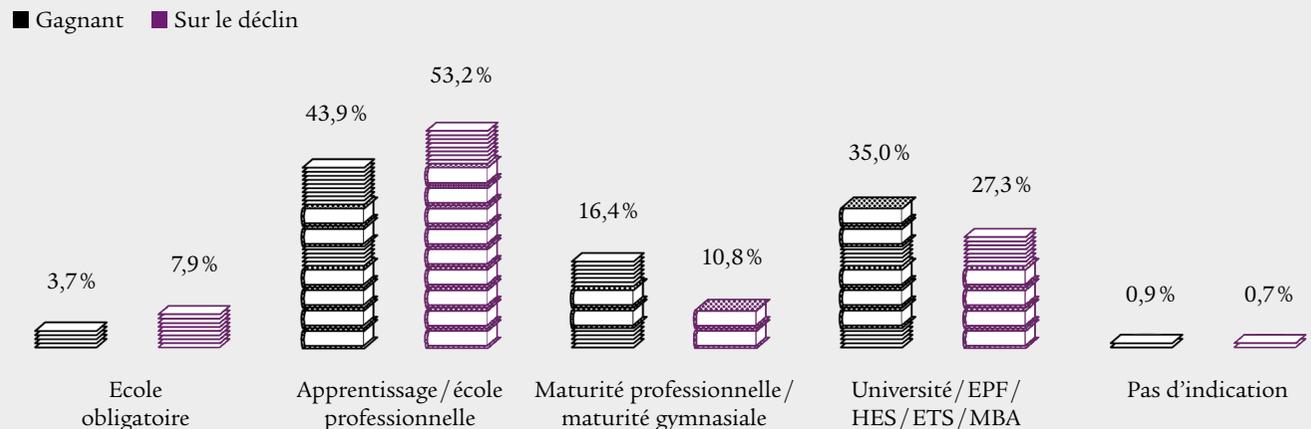
3.5 Plus le niveau de formation est élevé, plus la confiance financière est grande

Une bonne formation crée des «gagnants». Plus d'un tiers des personnes figurant dans le profil «gagnant» ont suivi des études supérieures (université, EPF, ETS ou HES) ou obtenu un MBA (fig. 8). Le bilan est différent dans le profil «sur le déclin»: ici, un peu plus d'une personne sur quatre, seulement, dispose d'un tel diplôme. La plupart des personnes se situant dans le profil «sur le déclin» indiquent que leur niveau de formation le plus élevé est un apprentissage ou une école professionnelle. Dans ce profil, la proportion de personnes mentionnant l'école obligatoire comme leur niveau de formation le plus élevé atteint près de 8%, soit une proportion plus grande que dans les autres profils (à l'exception du profil «dans le creux de la vague»).

Dans le profil «en pleine ascension», la proportion de diplômés d'une haute école ou d'une université atteint déjà près de 30%. Le pourcentage de personnes dont le niveau de formation le plus élevé est l'école obligatoire est relativement grand (7%) dans le profil «en pleine ascension». Cela s'explique néanmoins par le fait que ce profil inclut quelques personnes relativement jeunes.

De manière générale, un bon niveau de formation va donc de pair avec un plus grand optimisme. Dans les profils financiers faisant partie des perdants, la proportion de personnes affichant un faible niveau de formation est supérieure à la moyenne.

Figure 8: Les personnes hautement qualifiées sont plus nombreuses dans le profil «gagnant»



3.6 Santé: en lien étroit avec la confiance financière

Le profil «gagnant» est un grand optimiste; c'est aussi, de tous les profils financiers, celui qui se sent en meilleure santé. Au total, 77% des personnes se situant dans ce profil indiquent jouir d'une bonne, voire d'une très bonne santé (fig. 9). A l'autre extrémité, les profils «dans le creux de la vague» et «sur le déclin» sont les plus pessimistes au sujet de leur santé. En effet, seuls 61% des personnes du profil «dans le creux de la vague» et 55% de celles du profil «sur le déclin» estiment que leur état de santé actuel est bon ou très bon. On constate donc un lien étroit entre la perception de l'état de santé et la confiance financière.

3.7 Planification: les personnes prévoyantes affichent une plus grande confiance financière

Parmi les six profils financiers, le profil «en pleine ascension» affiche la plus grande disposition à prendre son avenir en mains. C'est dans les profils «constant» et «en pleine ascension» que l'on trouve la plus forte proportion de personnes approuvant l'énoncé selon lequel planifier l'avenir est le meilleur moyen d'avancer. Les personnes du profil «en pleine ascension» sont tout aussi nombreuses à désapprouver l'énoncé «je prends chaque jour comme il vient». Parallèlement, dans les profils «en pleine ascension» et «gagnant», on trouve une part supérieure à la moyenne de personnes estimant que l'avenir est plein d'opportunités et que l'âge d'or de la Suisse est encore à venir. Les personnes qui planifient les choses ont donc tendance à se montrer plus confiantes au sujet de leur avenir. De plus, ces personnes ont aussi une fortune plus élevée (fig. 10).

Figure 9: Proportion de personnes estimant être en bonne ou en très bonne santé

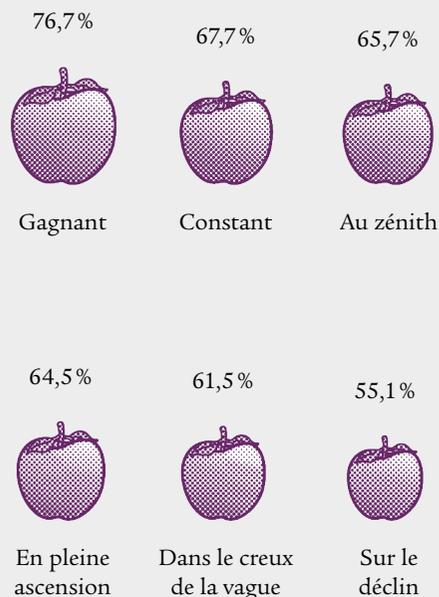
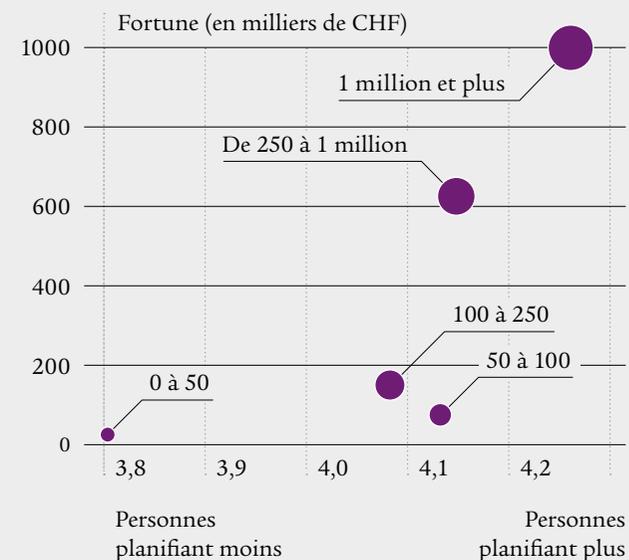


Figure 10: Les personnes qui planifient ont une plus grande fortune



Conclusion

La présente étude montre comment la population suisse évalue sa situation financière en 2017. Elle fait apparaître des liens entre certaines circonstances de vie et la perception de sa propre situation financière. Le fait de fonder une famille peut par exemple concorder avec un passage «dans le creux de la vague» tandis que la retraite peut se traduire par des pertes financières substantielles, selon que la personne concernée a pris ou non des mesures préventives adaptées. Les profils financiers observés en Suisse dans le cadre de la présente étude ne sont pas gravés dans le marbre.

On constate de grandes différences entre les six profils financiers en ce qui concerne la confiance financière et la vision de l'avenir. Si d'un côté, les profils «en pleine ascension» et «gagnant» se montrent très positifs vis-à-vis de leur situation financière actuelle et future, de l'autre côté, les profils «sur le déclin» et «au zénith» craignent une dégradation de leur situation financière. Fait intéressant, ces deux derniers profils sont aussi ceux qui affichent la moyenne d'âge la plus élevée des six.

Autrement dit, à mesure que l'âge augmente, la confiance financière d'un nombre croissant de Suissesses et de Suisses s'effrite. Or, peu importe l'âge, la solidité financière ou le sexe, cette confiance constitue le fondement de la liberté de choix qui nous est chère à tous.

Si nous voulons conserver cette liberté de choix indépendamment des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, nous devons créer les conditions qui lui sont indispensables. Autrement dit, nous devons préserver ou améliorer la confiance financière.

Swiss Life estime qu'il est de sa responsabilité d'aider ses clients à façonner leur vie en toute liberté de choix. La vie prend pour chacun des chemins différents et sinueux. Mais en matière de protection financière et de couverture des risques, les besoins et les exigences sont hautement similaires. L'être humain a besoin de solutions d'assurance, de prévoyance et de placement pour planifier, se développer et se concentrer sur ses atouts et ses centres d'intérêt, tout en sachant que ses risques sont couverts. L'être humain souhaite pouvoir façonner avec confiance une vie en toute liberté de choix. C'est ce sentiment de confiance financière que nous voulons transmettre à nos clients. A cet effet, Swiss Life mise depuis plus de 160 ans sur une compétence en conseil global, sur une expertise attestée en matière de prévoyance et de couverture des risques et sur une solidité financière élevée.



Éléments clés de l'étude

- Etude menée en 2017
- Enquête en ligne avec questionnaire structuré
- Enquête portant sur l'ensemble de la population suisse (D/F/I)
- Personnes âgées de 18 à 75 ans
- Echantillon de 1229 personnes au total

Considérations méthodologiques

Pour les énoncés descriptifs relatifs aux profils financiers aux pages 6 et suivantes, par exemple le pourcentage de personnes qui attachent de l'importance à la planification ou qui pensent que «la vie est pleine de possibilités» dans le type «en pleine ascension», nous avons utilisé les valeurs dites «top box». Il s'agit de la proportion de personnes ayant attribué un cinq ou un six sur une échelle de un à six.



www.swisslife.ch/fr/profils-financiers